Les Femmes politiques Tchèques dans les Débats télévisés

Czech political Women in TV Debates

Světlá Čmejrková

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7921>

DOI : 10.4000/questionsdecommunication.7921

ISSN : 2259-8901

Éditeur

Presses universitaires de Lorraine

Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2006

Pagination : 29-45

ISBN : 978-2-86480-869-5

ISSN : 1633-5961

Référence électronique

Světlá Čmejrková, « Les Femmes politiques Tchèques dans les Débats télévisés », *Questions de communication* [En ligne], 9 | 2006, mis en ligne le 30 juin 2006, consulté le 30 avril 2019. URL : <http://journals.openedition.org/questionsdecommunication/7921> ; DOI : 10.4000/questionsdecommunication.7921

SVĚTLA ČMEJRKOVÁ

Département de stylistique et de linguistique textuelle
Institut de la langue tchèque de l'Académie des sciences
de la République tchèque, Prague
cmejrkova@ujc.cas.cz

LES FEMMES POLITIQUES TCHÈQUES DANS LES DÉBATS TÉLÉVISÉS

Résumé. — Dans l'interview télévisée, les usages discursifs – évidents et convenables dans un dialogue spontané – sont réévalués, les identités des participants étant modifiées par les rôles que ces derniers sont amenés à jouer dans le dialogue médiatique. Par ailleurs, dans une situation de communication, les relations entre participants peuvent changer en fonction du discours. Le propos consiste donc à s'interroger sur l'influence que le genre des participants à l'interview exerce sur le discours, et à examiner comment le discours des interlocuteurs change en fonction du genre des participants. On peut aborder cette question selon plusieurs angles : par exemple, en se concentrant sur le genre du médiateur, ou sur celui des invités. Aussi peut-on observer la différence entre le discours des hommes et celui des femmes, la manière dont on s'adresse aux femmes et celle dont on s'adresse aux hommes, et finalement, la manière dont on parle des uns et celle dont on parle des autres. Cette contribution met en lumière les pratiques discursives des modérateurs masculins face à deux femmes politiques ou à un homme et une femme. Elle examine la façon dont les hommes s'adressent aux femmes et les introduisent ; elle met en valeur le positionnement des femmes politiques et les qualités qu'on choisit de mettre en avant ; elle étudie les commentaires des invitées sur le discours des intervieweurs masculins, et envisage dans quelle mesure l'ordre du jour est influencé par la présence des femmes politiques dans le studio. Enfin, est mis en évidence l'impact de la langue tchèque sur le discours par, avec et sur les femmes.

Mots clés. — Interviews politiques, identité, rôle, genre, pratiques discursives, médias, langue tchèque.

Cette contribution vise l'étude des pratiques discursives qui construisent les identités personnelles et sociales des femmes politiques, ainsi que les rôles interactionnels de celles-ci dans les débats médiatiques tchèques. Elle interroge la façon dont les locuteurs masculins et féminins constituent leurs identités génériques dans ce contexte, et les négociations relatives à la catégorie sociale du genre. Les débats impliquant des femmes sont analysés dans les termes et le contexte du *doing gender*, en tenant compte de l'emploi de la langue tchèque, lors d'une interaction institutionnalisée. En effet, les interviews télévisées sont une variante de la communication institutionnelle, caractérisée par un face à face où un médiateur (ou une médiatrice) pose les questions, tandis que l'invité est censé y répondre (Heritage, 1985 ; Clayman, 1991 ; Heritage, Greatbatch, 1991 ; Scannel, 1991 ; Drew, Heritage, 1992 ; Greatbatch, 1998 ; Bell, Garrett, 1998 ; Weizman, 1998, 2003 ; Čmejrková, 2003). Et si ce genre est caractérisé par un dialogue authentique, plusieurs techniques du dialogue authentique en sont supprimées, tandis que d'autres sont mises en œuvre (par exemple, les techniques de la modération : la transmission de la parole aux différents invités, la fixation de l'ordre des réponses, la limitation de la durée des réponses, etc.). Dans le dialogue médiatique, les habitudes du langage, évidentes et convenables dans un dialogue spontané, sont donc réévaluées (Greatbatch, 1998 ; Clayman, Heritage, 2002).

Parallèlement, les conventions du contact social sont également fréquemment réévaluées, les identités des participants étant modifiées par les rôles joués dans le dialogue médiatique. Ainsi les relations réciproques de ceux qui entrent en communication peuvent-elles changer en fonction du discours (Weizman, 2006). Par son rôle institutionnalisé, le médiateur occupe une position plus élevée que les interviewés. Et même si d'un point de vue social, politique ou culturel, ces derniers sont en position de supériorité, ils se soumettent aux règles instaurées par celui qui gère le débat. Pour autant, l'invité peut influencer le déroulement de l'interview, et la relation être inversée par la position sociale, politique ou culturelle, que l'invité a acquise dans la vie réelle et qui provoque le respect, du fait d'une œuvre et d'une expérience qui suscitent souvent de l'admiration. Enfin, l'invité peut influencer le comportement du médiateur par son appartenance au sexe opposé. Nous nous interrogerons ici sur l'influence du genre des participants de l'interview sur leur discours, et examinerons comment le discours des interlocuteurs change en fonction du sexe des participants du dialogue.

Cette question peut être abordée sous plusieurs angles : par exemple, en se concentrant sur le genre du médiateur ou sur celui des invités. Ainsi peut-on observer la différence entre le discours des hommes et celui des femmes, la manière dont on parle avec les femmes et celle dont on parle avec les hommes, et finalement la manière dont on parle des hommes et celle dont on parle des femmes. Seront plus particulièrement mises en évidence les

pratiques discursives des modérateurs masculins face à deux femmes politiques ou à un homme et une femme. Aussi examinerons-nous la façon dont les hommes s'adressent aux femmes (section 1) et les introduisent (section 2), le positionnement des femmes politiques et les qualités qu'on choisit de mettre en avant (section 3), les commentaires produits par les invitées sur le discours des intervieweurs masculins (section 4), et dans quelle mesure l'ordre du jour est influencé par la présence des femmes politiques dans le studio (section 5). En outre, nous mettrons en évidence l'impact de la langue tchèque sur le discours sur, par et avec les femmes.

Pour ce faire, ont été sélectionnées toutes les émissions politiques et écartées celles de divertissement dans lesquelles sont souvent reproduits, de façon somme toute banale, les stéréotypes classiques en matière de différence sexuelle qui déterminent tant la nature des propos sur les hommes et les femmes que la manière dont les hommes et les femmes communiquent. Sont donc pris en compte les interviews et les débats qui relèvent de la vie politique. L'analyse s'appuie sur le matériel rassemblé par l'Institut de la langue tchèque de l'Académie des sciences, à l'occasion d'une recherche sur les discours prononcés en public, plus particulièrement sur le corpus « Dialogue », fondé sur les enregistrements et les transcriptions des interviews et des débats télévisés (Čmejrková, Jílková, Kaderka, 2004)¹.

Tableau I : Nombre total des programmes transcrits, et nombre de femmes concernées.

PROGRAMMES AUXQUELS PARTICIPENT LES FEMMES	811 (AU TOTAL DANS LA BANQUE DE DONNÉES AVEC LES PROGRAMMES DIVERTISSANTS : 1646)
INTERVIEWS	98 (AU TOTAL : 416)
• MÉDIATRICES	22
• femmes comme invitées	70
• femmes comme invitées + médiatrices	6
DÉBATS	287 (AU TOTAL : 462)
• MÉDIATRICES	50
• femmes comme invitées	204
• femmes comme invitées + médiatrices	33
DÉBATS POLITIQUES	406 (AU TOTAL : 762)
• MÉDIATRICES	261
• femmes comme invitées	96
• femmes comme invitées + médiatrices	42
• femmes (2 et plus)	
comme invitées + médiatrices	7
• femmes comme spectateurs participants	10

¹ Établi en 1997, le corpus « Dialogue » rassemble 1971 interviews, dialogues et débats diffusés par la télévision tchèque, enregistrés et conservés au studio-vidéo de l'Institut de la langue tchèque de l'Académie des sciences. Une partie des 80 000 minutes enregistrées (349 minutes, soit 2 000 000 mots) est retranscrite, tout en conservant ses aspects segmentaux, supra-segmentaux, para-linguistiques et extra-linguistiques.

Dans les interviews politiques, la faible présence des femmes est liée au fait que, dans la vie politique tchèque, elles sont moins nombreuses que les hommes, non seulement au gouvernement et au parlement, mais aussi à des niveaux moins élevés de l'administration de l'État. En règle générale, le gouvernement tchèque comprend une à trois femmes, la représentation des femmes étant plus importante au niveau régional. La question d'une représentation équilibrée des femmes est régulièrement discutée, mais les partis politiques n'ont pas encore adopté une attitude définitive sur ce sujet. Lors des élections parlementaires en 2002, 26 % des candidats étaient des femmes, dont 25 % sur la liste du Parti démocrate social, 18 % sur la liste du Parti démocrate civil, 22 % sur la liste du Parti communiste, 15 % sur la liste de l'Union démocrate chrétienne, etc. Lors des élections municipales, 28 % des candidats étaient des femmes, et parmi les représentants municipaux élus, 20 %. Ce faible pourcentage est partiellement compensé par le fait que les femmes invitées dans les médias apparaissent à plusieurs reprises. Par ailleurs, elles occupent les rôles de médiatrices et d'éditrices.

Parmi les nombreux programmes du corpus « Dialogue », nous avons retenu ceux dans lesquels Petra Buzková, ancienne vice-présidente du parlement et ministre actuelle de l'Éducation, est invitée. Dans certaines émissions, elle est seule ; dans d'autres, elle a pour partenaire une autre femme politique ; mais le plus souvent, un partenaire masculin apparaît. Si le choix de ces émissions est particulièrement pertinent, c'est parce qu'il reflète différentes façons de dialoguer avec des femmes, d'en parler, de les représenter, et d'envisager leurs rôles dans la sphère publique et politique. Nous analyserons donc le comportement et l'attitude du médiateur (ou de la médiatrice) vis-à-vis de l'invitée, ainsi que ses pratiques discursives, dans des situations spécifiques. Ainsi poserons-nous plusieurs questions : comment le médiateur commente-t-il la situation ? Comment s'adresse-t-il aux participants du débat ? Adopte-t-il des stratégies spécifiques lorsqu'il parle aux femmes ? Enfin, nous examinerons comment les femmes réagissent aux stratégies signalées, et si elles les jugent appropriées ou non. Ceci afin d'étudier comment les femmes négocient leurs rôles et leur identité.

S'adresser aux femmes

En lisant les transcriptions des débats auxquels participent une ou plusieurs femmes, nous constatons que le titre « *dámo* » ou « *dámy* » [madame, mesdames] y apparaît assez souvent. On le trouve quand on parle des participantes du dialogue à la 3^e personne, ainsi que lorsqu'on s'adresse directement à elles à la 2^e personne du singulier (*dámo*) ou du pluriel (*dámy*). Il est frappant que cette expression qui, en tchèque, est

marquée du point de vue stylistique – surtout dans le cas du titre singulier (*dámo*) –, apparaisse dans la majorité des cas dans le discours de certains médiateurs masculins. Elle aurait été insolite dans le discours des médiatrices et sa connotation stylistique aurait pu facilement devenir l'expression d'une distance ou de l'ironie : c'est pourquoi, les médiatrices évitent de l'employer. À la différence de l'appellation commune et neutre « *paní* », le titre « *dámy* » [mesdames] témoigne du respect lorsqu'il est prononcé par un homme. Cette complexité explique les négociations qui sont à l'œuvre dans les exemples suivants²:

1. JP : La première question des spectateurs : la politique est facile. *Dámy* [mesdames], quelle est la valeur principale, la plus importante que vos partis offrent aux électeurs et par laquelle vous voulez les persuader de voter pour vous, pour votre parti ? C'est vous qui commencez et vous avez les quarante-cinq secondes habituelles.
JP : *Dámy* [mesdames], pouvez-vous vous imaginer que vous allez vous retrouver l'une et l'autre dans le futur gouvernement ?

Cependant, l'exemple suivant montre que l'expression « *dámy* » (mesdames) n'est pas tout à fait neutre dans le cadre d'un débat politique, et que la pertinence d'une telle expression peut être considérée et discutée d'une façon explicite ; il est également caractéristique que les participantes du débat ne la refusent jamais, même si elles peuvent se sentir un peu troublées :

2. JP : On va l'essayer, *dámy* [mesdames]. Je m'excuse pour ce titre, j'espère qu'il n'est pas trop familier³.
PB : Cela ne dérange pas, monsieur.
JP : Cela ne vous dérange pas.
PB, HM : <rire>

Le fait de s'adresser à l'une des participantes du débat par le titre singulier « *dámo* » est encore plus inhabituel. Dans l'extrait suivant, l'invité est désigné par un titre neutre « *pane* » [monsieur], et l'invitée – par *dámo* [madame] :

² On se sert ici d'une traduction semi-littérale, adaptée aux besoins de l'analyse. Conventions de transcription :

e = hésitation

. = intonation descendante

? = intonation ascendante

italics = emphase

[] = chevauchement

< > commentaires sur des aspects paralinguistiques

³ Il semble que le modérateur, lui-même, doute de l'acceptabilité du titre « *dámy* ». Il est conscient du fait qu'il s'agit d'une expression marquée, mais il propose une interprétation incorrecte. Comme nous l'avons noté plus haut, l'expression « *dámy* » peut être employée pour établir une distance entre les locuteurs.

3. JP : La question est donc claire, *dámo, pane* [madame, monsieur]. Vous appuyez l'idée que ce poste émetteur sera situé sur notre territoire et vous n'avez pas peur que les dangers sécuritaires n'augmentent ? *Vous* commencez.

Le caractère marqué du titre « *dámo* » est plus évident s'il est comparé avec les autres possibilités : le plus souvent, sont employées les expressions comme « *paní předsedkyně* », « *paní místopředsedkyně* » [madame la présidente, madame la vice-présidente] et, moins souvent, les expressions « *paní doktorko* », « *paní Buzková* » [docteur, madame Buzková]. Ce sont aussi les titres employés par les participants du débat pour s'adresser aux autres participants quand ils parlent à la 2^e personne. Il est aussi commun qu'ils emploient la 3^e personne quand il s'agit des adversaires, établissant ainsi une distance nécessaire : madame la présidente a dit, madame la vice-présidente a déclaré, etc. Exceptionnellement, on peut également rencontrer l'expression « *paní Petra* » [madame Petra] dans le discours des participants masculins au cours des débats ; par exemple l'ancien premier ministre, Petr Pithart, utilisait ce titre plutôt familier :

4. PP : Je suis ravi que madame Petra ait rejeté cette conclusion simplifiée.
 Mod : On va certainement revenir aux problèmes de la justice.
 PB : Je l'ai mentionné comme un exemple.
 PP : J'aurais dit à madame Petra que ce n'est certainement pas une tâche facile, ce dont on a parlé. Personne ne l'a jamais essayé, mais je crois que ça vaut la peine.

De son côté, Petra Buzková réplique en employant le prénom de Petr Pithart, ce qui est peu fréquent dans le cadre des débats politiques. En général, les participants des débats ne s'adressent pas à leurs interlocuteurs par leurs prénoms. Habituellement, ils se vouvoient, même si beaucoup d'entre eux se tutoient en dehors du studio de télévision :

5. PB : Petr est d'orientation plutôt philosophique, je suis plutôt un légiste⁴ pratique. Alors moi, je ne dis pas qu'il s'agit d'une affaire de justice. C'est plutôt une affaire d'exigibilité de droit, ce qui est un problème grave en République tchèque.

Les termes d'adresse ne représentent qu'un des procédés discursifs marqués du point de vue du genre. Voyons maintenant comment les participantes des débats politiques sont accueillies et présentées.

⁴ Madame Buzková emploie la forme masculine « *právník* » [légiste], quoiqu'en tchèque, il existe aussi une variante féminine du mot : « *právnice* ».

Présentation des femmes

Les propos que les médiateurs – masculins et féminins – tiennent pour ouvrir les débats et pour présenter leurs invitées au public varient. Ils peuvent simplement annoncer les noms et fonctions politiques des invitées, ce qui est un propos neutre de point de vue stylistique et lexical, ou ils peuvent manifester une attitude plus subjective dans l'appréciation des personnages. Citons un exemple du champ neutre. Les expressions appréciatives du médiateur ne concernent pas le genre des orateurs et visent des qualités différentes :

6. Mod. : C'est pourquoi, aujourd'hui, nous avons invité deux politiques jeunes qui prouvent la capacité d'une réflexion indépendante dans leurs partis. Le premier d'entre eux est la vice-présidente du parlement et la vice-présidente du parti démocrate-social, Petra Buzková. Bonjour.

PB : Bonjour.

Mod. : Le deuxième politique est le président du club parlementaire d'ODS Vlastimil Tlustý. Bonjour.

VT : Bonjour.

Dans l'exemple cité, la différence de genre entre les deux participants du dialogue est dissimulée par la forme masculine du mot « *politik* » [l'homme politique] ; cette différence aurait pu être exprimée par le féminin « *politicka* » [la femme politique], mais le médiateur l'a évité. L'emploi de la forme féminine du mot « *politik* », c'est à dire « *politicka* », peut prêter à confusion, d'après ce que l'on peut observer dans l'exemple suivant. Petra Buzková y est présentée comme la deuxième femme politique populaire de la République tchèque, même si elle occupait la deuxième position des personnalités politiques les plus populaires :

7. PŠ : Bon après-midi, bienvenue à ce débat de dimanche. Aujourd'hui, vous allez y voir la deuxième femme politique la plus populaire de la république tchèque et la vice-présidente du parlement, Petra Buzková. Bonjour.

PB : Bonjour.

PŠ : Son partenaire sera le président du comité pour l'intégration européenne, député représentant d'ODS⁵ ainsi que sexologue, Jaroslav Zvěřina. [Bonjour].

Dans l'exemple suivant, la différence de genre entre les deux participants du débat est accentuée par l'emploi des pronoms masculins et féminins, c'est à dire « *on* » [il, lui] et « *ona* » [elle] ; il est remarquable que lui (l'homme) est introduit en premier, et elle (la femme), dans un second

⁵ L'ODS est le Parti démocratique civique ou *Občanská demokratická strana*.

temps. Même si l'usage social suggère de présenter d'abord la femme, l'usage grammatical a probablement conduit le médiateur à donner la priorité au genre masculin. Comment l'expliquer ? En tchèque, le nom « *host* » [l'hôte, l'invité] est masculin et il n'a pas de pendant féminin : les règles de cohésion invitent donc à le faire suivre du pronom masculin « *on* » plutôt que par le féminin « *ona* » :

8. Mod. : Bonjour. Les invités ont peu de choses en commun. Lui, il est un homme politique de droite. Elle, elle est un personnage important du parti démocrate social. Il gagne successivement des points sur l'échelle de la popularité, elle la domine naturellement. Et pourtant il semble que, dans les derniers jours, tous deux doivent consacrer une partie importante de leurs forces à garder leurs positions à l'intérieur de leurs partis. Ont-ils le temps pour résoudre les problèmes qui nous concernent, nous, les électeurs ? On va voir cela aussi aujourd'hui avec Petra Buzková et Jan Ruml. Je vous souhaite, chers spectateurs, le bonjour. D'ailleurs, c'est comment, être désignée par Václav Havel comme « le candidat aux présidentielles » ? Est-ce un compliment ? Ou est-ce que cela va provoquer l'envie de certains collègues ambitieux ?

Voyons maintenant comment le fait que l'invitée soit une femme peut être souligné et accueilli avec une joie explicite :

9. JP : Bon après-midi, mesdames et messieurs, soyez les bienvenus à Prima, soyez les bienvenus ce dimanche. Aujourd'hui, j'ai l'honneur d'accueillir, ici, deux des femmes principales de la vie politique tchèque. La vice-présidente du Parlement, madame Petra Buzková. [Bonjour].
PB : [Bonjour].
JP : Et la présidente de l'Union libre-Union démocratique, madame Hana Marvanová. Bonjour.
HM : Bonjour.
JP : J'aimerais aussi bien accueillir ici les invités qui ne sont, en revanche, que des hommes.

Accueillir une femme politique dans le studio de télévision peut susciter une métaphore fleurie :

10. PŠ : Bon après-midi, soyez les bienvenus ce dimanche. Aujourd'hui vous allez y voir la femme politique dont l'étoile a, de nouveau, commencé à monter. Il y a la présidente des démocrates sociaux pragois récemment élue et la vice-présidente du Parlement Petra Buzková. Bonjour.
PB : Bonjour.
PŠ : Et Petra Buzková va faire face à l'étoile fixe de la politique, le président de KDU-ČSL, Jan Kasal. Bonjour à vous aussi.
JK : Bonjour.

L'accueil des femmes dans le studio de télévision donne au médiateur l'occasion de recourir à des expressions encore plus ostentatoires stéréotypes liés à l'image des hommes et des femmes. Nous ne récusons

pas l'originalité de certains propos d'ouverture, mais souhaitons montrer que l'emploi de tels commentaires indique à quel point la présence des femmes dans les débats politiques tend à décrire la sphère politique comme plus intéressante, plus jolie, plus fraîche ; la présence des femmes dans le débat est perçue comme une originalité. Le médiateur souligne ce fait d'une manière « galante » :

I I. JP : Bon après-midi, mesdames et messieurs, soyez les bienvenus à Prima, soyez les bienvenus à suivre mon programme préféré : « La Partie de dimanche ». Vous êtes peut-être fatigués par tous les débats menés par les hommes en cravates, c'est pourquoi, nous avons choisi une autre stratégie, un programme différent. Nos invitées sont deux jeunes femmes. La première est la vice-présidente du Parlement, madame Petra Buzková. [Bonjour].
PB : [Bonjour].
JP : La deuxième est madame Hana Marvanová, la présidente d'US-DEU. Bonjour.
HM : Bonjour.

Une telle présentation ne peut qu'être le fait des hommes ; les médiatrices accueillent les femmes politiques d'une manière plutôt neutre, similaire à celle dont on accueille les hommes.

Caractérisation des femmes politiques

Certains débats à deux participants comportent de courtes présentations des invités que ces derniers effectuent, l'un et l'autre, d'une façon réciproque. D'habitude, ces présentations sont préparées, les deux participants (et futurs adversaires) ne se trouvant pas encore face à face, ce qui leur permet de parler avec respect ou tolérance (ce qui peut disparaître lors du débat). Un caractère intéressant du point de vue du genre, le choix des qualités soulignées chez les hommes politiques et de celles soulignées chez les femmes. Il n'est pas surprenant que lorsque les femmes politiques parlent de leurs collègues, elles accentuent les qualités objectives : elles s'appuient sur les attitudes politiques de leurs adversaires et sur les compétences de ces derniers, manifestées dans leurs fonctions, ou bien elles soulignent leurs qualités humaines (l'honnêteté, les manières correctes, le bon sens, etc.). En revanche, lorsque les hommes politiques présentent leurs collègues féminins, ils aiment mentionner d'autres faits, y compris l'appréciation de leur féminité :

I2. R-PS : Madame Buzková représente, pour moi, le prototype de la femme politique qui est entrée dans la vie politique après l'année 90. De plus, elle est jeune, en plus c'est une femme, et je crois que c'est précisément la direction que nous devons suivre en République tchèque. Il y a une chose qui me manque, et c'est qu'elle ne sourit pas assez, car une si belle femme devrait sourire beaucoup plus et je crois que cela lui ferait du bien.

R-PB : Je suis contente de rencontrer, ici, mon partenaire du sénat car monsieur Sobotka est le vice-président du Sénat, et cela veut dire que nous sommes des fonctionnaires au même niveau des deux chambres du Parlement. Moi, je ne connais pas bien monsieur le vice-président Sobotka personnellement, mais je crois que c'est un sénateur solide.

JP : Les paroles des deux invités ont été très diplomatiques, j'aimerais bien (les) accueillir encore [...].

13. R-MB : Madame la vice-présidente Buzková est une étoile fixe de notre vie démocratique tchèque d'après novembre (89) et je crois qu'elle est devenue une femme très élégante.

R-PB : Monsieur le vice-président Beneš est, d'après moi, un homme politique correct d'ODS. C'est un homme que je respecte en tant que membre du parti opposé et au titre de collègue du Parlement. Même si nous avons souvent des opinions politiques très différentes, nous essayons d'y arriver d'une manière correcte.

14. R-JZ : Madame la vice-présidente est une jeune femme attirante et compétente et une femme politique très importante qui est une étoile fixe du ciel politique tchèque dans les dernières années.

R-PB : Monsieur le président Zverina est un homme qui se trouve dans le parlement sur le côté opposé du spectre politique que moi ; mais, j'apprécie que lorsqu'il s'agit des polémiques qui ne concernent pas strictement le parti, il demeure toujours partisan de ce que j'appelle le bon sens et la tolérance.

Comportement interactif dans le débat

Les débats politiques dans lesquels les hommes se trouvent face à des femmes sont assez riches en évocations relevant du genre. Tandis que les femmes et certains hommes – au moins dans les débats politiques – expriment une attitude neutre envers le genre et essaient d'éviter les questions qui le concernent ; pour d'autres hommes, la rencontre avec une femme est l'occasion de commenter la féminité et de manifester la politesse et la galanterie devant les téléspectateurs. Les exemples suivants montrent que les participantes des débats télévisés accueillent la politesse et la galanterie des hommes assez volontiers. Même s'il leur arrive de se sentir troublées, elles ne refusent jamais la galanterie d'une façon explicite. En général, elles ne demandent pas une conduite particulière de la part des hommes ; mais il est possible qu'elles l'attendent comme quelque chose d'évident (la plupart du temps, elles ont la priorité dans la présentation et dans l'ordre des réponses) :

Mod. : Vous avez la priorité madame Buzková.

Ce n'est que rarement que les femmes évoquent ce privilège :

▼

16. PS : [...] Et donc ma question est simple : comment vous expliquez aux gens que lorsqu'il s'agit de l'argent, tout arrive si vite dans vos caisses, madame Buzková ?

PB : Je vous remercie du fait qu'une fois encore, j'ai reçu la priorité, étant une femme.

PŠ : C'est dans l'ordre alphabétique.

PB : <très bien> C'est un désavantage permanent. J'en parlerai ensuite.

Les hommes s'excusent lorsqu'ils interrompent les femmes politiques :

17. JP : [Mesdames,] j'ai la dernière occasion de vous interrompre et je voudrais encore aborder; aborder au moins... Je m'excuse aussi auprès de mes invités. Excusez-moi, messieurs, je voudrais au moins aborder le troisième thème parce que je l'ai promis au début et j'espérais [...].

Les règles du dialogue institutionnalisé, dans lequel le médiateur a la possibilité (ou même le devoir) de rétablir l'ordre dans le débat sans aucun scrupule envers les invités, se croisent avec les règles habituelles de conduite respectueuse des hommes envers les femmes dans le langage quotidien. L'exemple suivant témoigne de l'incertitude et de l'hésitation du médiateur devant un débat violent entre deux femmes politiques. Lorsqu'il est prié par l'une des femmes de lui donner la parole, il la lui accorde, mais sans vouloir interrompre la parole de l'autre. Des situations similaires arrivent certainement aussi lors des débats entre les hommes politiques ; gérer un débat de femmes politiques est une tâche d'autant plus délicate qu'il n'est pas facile ni pour le médiateur, ni pour le spectateur, de se débarrasser des stéréotypes de genre :

18. HM : Mais nous proposons donc un programme qui ne le résoudra pas en deux jours, mais nous avons le programme de la suite des démarches de l'année 2002 jusqu'à l'an 2004, qui le résoudra. Celui qui a contesté le système actuel des locations, c'est ce gouvernement parce qu'il n'a pas préparé la nouvelle loi sur les locations ni la loi sur [...]

PB : [S'il vous plaît ?]

HM : D'après ce que le tribunal constitutionnel a proposé, le tribunal constitutionnel a donc aboli l'avis sur les locations et maintenant personne ne sait, ni les locataires, ni les propriétaires, comment on va régler les locations. Ce gouvernement n'a pas résolu le problème de ces gens, surtout dans les grandes villes, à qui le soutien social ne suffit pas pour...

PB : [Madame la présidente, qu'est-ce que vous voulez me...]

HM : [Dans nos démarches nous proposons un soutien...]

PB : [Madame la présidente, qu'est-ce que vous me dites ?]

JP : [Je vais vous laisser faire mesdames. je suis devenu un spectateur indifférent-]

HM : [Soutien social, c'est très important mais ce n'est pas...]

PB : [Je n'aime pas interrompre quelqu'un, mais je serais contente si vous pouviez me donner la possibilité de répondre, madame la présidente...]

JP : [Oui, oui, je vous donne, bien sûr, la parole...]

Il arrive parfois que, en appréciant la réponse d'une femme, le médiateur manque à sa neutralité et à son impartialité (ce qui arrive aussi en jugeant les réponses des hommes politiques), et manifeste une satisfaction particulière. Dans l'exemple suivant, on remarquera l'appréciation ostentatoire du médiateur dans le cadre d'une conduite très courtoise :

19. PB : Vous savez, je vous avoue une chose, je crois que cela n'a rien à faire ici et je crois que cela n'a rien à faire ici parce qu'ici, si j'ai bien compris, on a publié un dialogue téléphonique privé et je ne veux pas commenter un dialogue téléphonique rendu public par une troisième personne.
JP : Enfin, chacun peut le comprendre comme il veut parce que les acteurs se sont présentés comme ils l'ont fait et c'est la question du jugement individuel. Je dirais que je suis reconnaissant pour l'attitude de madame la vice-présidente. Je vous remercie.

Les participantes des débats politiques ne refusent pas la politesse ni la galanterie des hommes, ce qui correspond aux conditions de la culture de genre tchèque, la conduite particulière des hommes vis-à-vis des femmes n'est discutée et mise en doute que rarement :

20. JP : Mesdames et messieurs, soyez les bienvenus à Prima, soyez les bienvenus à « La Partie de dimanche ». Puisque je porte une veste, vous pouvez en déduire que mon premier invité est une femme, et cette femme est la vice-présidente du Parlement, madame Petra Buzková, bonjour.
PB : Bonjour.
JP : Mon deuxième invité est un homme, monsieur Miroslav Beneš, le vice-président d'ODS. [Bonjour].
MB : [Bonjour].
[...]
PB : Monsieur Podzimek, est-ce que je peux vous demander quand vous avez ici deux hommes, pourquoi vous ne portez pas de veste ?
JP : C'est une question pertinente : généralement je ne suis pas obligé de la porter. En votre compagnie, c'est une obligation.

L'orientation thématique des débats

Jusqu'ici, nous avons observé comment la participation des femmes au débat politique influence la conduite du langage des médiateurs (ou celle des médiatrices). Les enjeux du genre dans le discours politique se manifestent non seulement dans les techniques spécifiques du langage des médiateurs, suscitées par la présence des femmes, mais aussi dans les thèmes que les médiateurs instaurent avec les femmes politiques. Cette question demanderait une étude particulière de la différence potentielle entre l'approche politique des hommes et celle des femmes. L'hypothèse selon laquelle la réflexion politique peut être influencée par le genre existe,

mais elle est rarement thématisée. L'exemple 21 illustre comment peut être thématisée la spécificité de l'approche féminine vis-à-vis de la politique dans les débats sur les « décrets de Bene ? », l'exemple 22 traite de la représentation des femmes dans le parlement tchèque et l'exemple 23 évoque le rôle de la femme dans la vie privée et publique :

21. JP : De quoi on va parler... Ne soyez pas terrifiés quand je dis les « décrets de Bene ? », car de la bouche des femmes ici présentes qui ont « une belle pensée », nous allons peut-être entendre quelque chose de différent de ce que prononcent d'habitude les hommes d'une pensée différente et peut-être même plus sombre. Allons donc regarder le premier thème actuel.

Les thèmes des débats sont essentiellement mis en correspondance avec l'orientation professionnelle des invités, mais il arrive assez souvent que le thème choisi débouche sur la question du rôle des femmes dans la vie publique, de la représentation et de la participation des femmes à la vie politique :

22. (reportage préparé à l'avance) Le Parlement sera représenté par cent dix-sept anciens députés et quatre-vingt-trois nouveaux. En ce qui concerne les femmes, quarante-quatre femmes ont été élues, ce qui est un taux plus élevé (de quatre) qu'il y a quatre ans. La représentation la plus importante des femmes est de nouveau dans le groupe parlementaire de KSCM, et cela veut dire presque la moitié.

Parfois, est même discuté le thème de la relation entre la vie publique et la vie privée de la femme, entre son activité professionnelle et sa fonction dans la famille.

23. M : Ma question est donc la suivante : est-ce que vous jugez plus important la prospérité économique de la famille, qui va permettre aux enfants de marcher du même pas avec leurs camarades de classe, l'équipement etc., ou privilégiez-vous l'harmonie familiale, le fait qu'on « peut chanter avec les parents » ?⁶
B : Je crois que les deux aspects ne sont pas contradictoires. Premièrement, il est vrai que certaines familles vont toujours être mieux situées, d'autres moins bien. En même temps, je suis désolée qu'il y ait des cas si graves : quand, par exemple, l'enfant qui vient d'une famille pauvre n'a pas la possibilité de suivre l'école en plein air avec ses camarades de classe. Je crois qu'une telle situation peut être résolue par l'intermédiaire de l'école et de l'administration de l'État. Mais je voulais vous poser la question de la meilleure position économique ou celle de l'harmonie familiale. Vous savez ? D'un côté, j'apprécie la décision de la femme qui décide de ne pas aller travailler, de rester à la maison, d'élever les enfants parce qu'elle pense que c'est bien. Mais ce n'est jamais certain qu'elle va donner plus à ses enfants qu'une femme qui travaille.

⁶ Cette question évoque la différence entre le temps que la femme peut consacrer aux enfants et à la famille selon qu'elle travaille ou non. On suppose que si la femme est employée, elle a une meilleure situation économique et que si elle reste à la maison, elle peut mieux s'occuper de « l'harmonie familiale ».

M : J'ai eu à l'esprit plutôt la situation où les gens donnent tant à leur profession qu'ils rentrent à la maison, fatigués, et jugent impensables de trouver un instant pour leurs enfants et pouvoir, par exemple, « chanter avec eux ». Je ne pense pas que cela doive être tellement noir et blanc, qu'il faille soit rester à la maison, soit aller travailler.
 B : Je crois que c'est une question très individuelle et j'aurais peur de la généraliser.
 P : En effet, madame Petra l'a dit à ma place.

Parler des femmes

Si on observe les relations entre la langue, la communication et le genre, on remarquera que, dans les débats télévisés tchèques, ni les médiateurs, ni les médiatrices, ni les invités – qu'ils soient hommes ou femmes – ne prennent en considération les limites et les possibilités offertes par la catégorie grammaticale du genre dans les propos sur les femmes. L'aspect patriarcal de la langue – où les femmes se cachent derrière les hommes – n'est presque pas reflété dans les débats politiques tchèques, on ne revendique pas l'emploi d'un langage plus juste du point de vue du genre (*gender-fair usage of language*). On ne trouve aucun cas où les interlocuteurs auraient mis en doute l'emploi du « masculin générique » comme « *politik* » [politique] ou « *poslanec* » [député] qui se réfèrent à la fois aux hommes et aux femmes politiques. Les normes, les habitudes et les stéréotypes du langage persistent sans être réévalués. Dans le contexte tchèque, le thème de la nature patriarcale de la langue n'est connu que des linguistes (Čmejrková, 2003), tandis que, dans les autres domaines (y compris la sphère politique), il n'est pas mis en évidence.

En somme, lorsque le locuteur présente des femmes politiques qui sont dans le studio et lorsqu'il s'adresse à elles, il les désigne soit par une expression (féminine) indiquant leur position, par exemple « *paní místopředsedkyně* » [madame la vice-présidente], soit par l'expression « *paní* » (madame) juxtaposée au nom, par exemple « *paní Buzková* » [madame Buzková], soit par l'expression marquée au point de vue stylistique, « *dáma* » / « *dámo* » [madame]. Lorsqu'il parle des hommes et des femmes anonymes, le médiateur emploie les formes masculines génériques, par exemple : « *diváci* » [spectateurs], « *poslanci* » [députés], « *soudci* » [juges], « *sportovci* » [sportifs], « *sociální demokraté* » [démocrates sociaux], « *komunisté* » [communistes], « *učitelé* » [enseignants] etc., bien sûr à côté du masculin « *člověk* » [l'homme] et « *lidé* » [les gens] et du féminin « *osoba* » [une personne], « *osobnost* » [un personnage]. Rarement, le locuteur emploie le masculin et le féminin en même temps :

24. PP : Il y a vraiment beaucoup d'instituteurs et d'institutrices que j'admire beaucoup, car ceux des autres professions auraient probablement déjà fui.

Dans la plupart des cas, le genre féminin est subsumé dans le genre masculin, même si l'on parle d'une femme. Lorsqu'on demande à madame Buzkova si elle peut s'imaginer dans la fonction de ministre, le médiateur emploie le nom masculin « *ministr* » :

25. M : Nous avons donc ici peu de gens de qualité, d'une telle qualité qu'ils pourraient occuper la position de ministre ?
P : Nous n'en avons pas en abondance.
M : Vous voudriez être le ministre de la justice ?
B : <rire> C'est vraiment une question indiscrete. Vous voyez, tous ceux qui s'engagent en politique, qui s'y engagent un certain temps, qui y occupent une position, connaissent, bien sûr, le domaine de leur profession, ont une idée de ce qu'ils voudraient y améliorer, de ce qu'ils voudraient y changer. Mais directement la question de savoir si on veut être le ministre, vous savez, ce n'est pas une question de volonté. Cela dépend de ce qu'on pense de soi-même, comment on imagine son travail.
M : Pouvez-vous vous imaginer vous-même à cette position ?
B : Sous certaines conditions oui.

En tchèque, l'emploi des noms masculins génériques est si commun que même les femmes les emploient en parlant d'elles-mêmes. On peut observer ce phénomène dans l'exemple numéro 5 où la femme dit « je suis plutôt un légiste [« *právnik* »] pratique », au lieu de « je suis plutôt une légiste [« *právnička* »] pratique ».

Conclusion

Dans cette contribution, nous nous sommes concentrée sur les aspects discursifs de la constitution de l'identité générique des femmes politiques dans la sphère médiatique tchèque. À partir du corpus « Dialogue » des interviews et des débats télévisés tchèques, nous avons sélectionné ceux auxquels participent les femmes politiques et ceux qui démontrent les différents aspects du langage masculin dans l'interaction avec les femmes, ainsi que les particularités de l'usage féminin. Sachant que le tchèque est une langue flexionnelle dont la catégorie grammaticale du genre est très développée, nous avons posé la question de savoir comment le médiateur s'adressait aux invitées, comment il les introduisait et si les femmes étaient positionnées comme telles à travers les procédés discursifs utilisés. En outre, nous avons démontré comment les stratégies employées par le médiateur vis-à-vis des femmes politiques étaient négociées, et en quoi le choix de l'agenda était influencé par la présence des femmes politiques sur le plateau. L'analyse des interactions institutionnalisées montre les origines du « *doing gender discourse* », selon des particularités qui n'ont pas encore été modifiées par le discours féministe.

Le discours sur les femmes (y compris celui prononcé avec les femmes ou par les femmes) se constitue simultanément dans la sphère médiatique et la sphère publique tchèques. Certains de ses aspects évoquent le rôle traditionnel de la femme dans la famille, dans la société, et dans le domaine public, et rappellent des principes traditionnels de la communication entre hommes et femmes. D'autres indiquent qu'une nouvelle culture de langage – moins marquée par les stéréotypes de genre – surgit dans le discours des femmes politiques et des modératrices, ainsi que dans celui de certains hommes politiques et de certains modérateurs. On peut le constater en s'appuyant sur la comparaison entre des débats récents et d'autres plus anciens, rassemblés dans le corpus « Dialogue ». Il apparaît que ces changements sont liés au rôle croissant que les femmes jouent dans les programmes médiatiques. Ici, nous avons privilégié les manifestations des stratégies traditionnelles des propos des hommes envers les femmes, accueillies généralement par les femmes sans commentaires. La négociation des rôles et de l'identité des femmes dans la société est un thème nouveau dans le contexte tchèque. Il est amené à évoluer au cours des années suivantes et suscitera de nouvelles études.

Références

- Bell A., Garrett P., eds, 1998, *Approaches to Media Discourse*, Oxford, Blackwell Publishers.
- Clayman S., 1991, « News interview openings: Aspects of sequential organization », pp. 48-75, in : Scannel P., ed., *Broadcast Talk*, London, Sage.
- Čmejrková S., 2000, « Analysis of a TV polemical discourse », *Linguistica Pragensia* X, 1, pp. 1-15.
- 2003, « Communicating gender in Czech », pp. 27-57, in : Hellinger M., Bussman H., eds, *Gender across languages III*, Amsterdam/Philadelphia, Benjamins.
- 2003, « Media dialogue as a genre of public oral discourse », pp. 107-116, in : Stati S., Bondi M., eds, *Dialogue analysis 2000*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag.
- Čmejrková S., Jílková L., Kaderka P., 2004, « Korpus Dialog », pp. 243-269, in : Čmejrková S., Hoffmannová J., eds, *Slovo a slovesnost* 65, Praha, Academia (en tchèque).
- Drew P., Heritage J., eds, 1992, *Talk at Work : Interaction in Institutional Settings*, Cambridge, Cambridge University Press.
- Greatbatch D., 1988, « A turn-taking system for British news interview », *Language in Society*, 17, pp. 401-430.
- 1998, « Conversation analysis: neutralism in British news interviews », pp. 163-185, in : Bell A., Garrett P., eds, *Approaches to Media Discourse*, Oxford, Blackwell.

- Heritage J., 1985, « Analyzing news interviews : Aspects of the production of talk for overhearing audience », pp. 95-119, in : van Dijk T.A., ed., *Handbook of Discourse Analysis*, vol. 3, New York-London, Academic Press.
- Heritage J., Greatbatch D., 1991, « On the institutional character of institutional talk. The case of news interviews », pp. 95-129, in : Boden D., Zimmerman D. H., eds, *Talk and social structure*, Cambridge, Polity Press.
- Scannel P., 1996, *Radio, television & modern life*, Oxford, Blackwell.
- 1991, *Broadcast Talk*, London, Sage Publications.
- Weizman E., 1998, « Individual intentions and collective purpose. The case of news interview », pp. 269-280, in : Čmejrková S., Hoffmanová J., Müllerová O., Svetlá J., eds, *Dialogue Analysis VI*, vol. 2, Tübingen, Max Niemeyer Verlag.
- 2003, « News interviews on Israeli television: normative expectations and discourse norms », pp. 383- 393, in : Stati S., Bondi M., eds, *Dialogue analysis*, Tübingen, Max Niemeyer Verlag.
- à paraître, « Roles and identities in news interview: the Israeli context », in : Fetzer A., Weizman E., eds, *Pragmatic Aspects of Political Discourse. Journal of Pragmatics* (special issue).